

Communauté chrétienne Saint-Albert
Silence • Prière • Musique
Jeudi 27 février 2020 à 18h30
Carême

Lecture: EDOUARD POTWOROWSKI

Musique: SOPHIE LEMAIRE, *flûte traversière*.

CLAUDE GÉLINEAU et DOMINIQUE DHAÏTI, *violons*.

MADELEINE MESSIER, *alto* ; ANNE WAGNIÈRE, *violoncelle*.

L'heure s'incline.

Le soir tombe des arbres comme un fruit.

Seigneur, viens nous apprendre la patience des racines.

Fais-nous aller jusqu'à la nuit de ta passion.

LES BÉNÉDICTINES DE LANDÉVENNEC



Ils sont d'abord quatre à écrire sur lui.

Ils ont, quand ils écrivent, soixante ans de retard sur l'événement de son passage.

Deux mille ans après lui, c'est comme soixante. Il vient de passer et les jardins d'Israël frémissent encore de son passage,

comme après une bombe, les ondes brûlantes d'un souffle. Il va tête nue.

La mort, le vent, l'injure, il reçoit tout de face, sans jamais ralentir son pas.

À croire que ce qui le tourmente n'est rien en regard de ce qu'il espère.

À croire que la mort n'est guère plus qu'un vent de sable.

À croire que *vivre* est comme il marche – sans fin.

CHRISTIAN BOBIN, *L'homme qui marche*



Le temps du carême est un temps fraternel où « ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas » ont place dans notre espérance, tous et entièrement.

Toutefois, la grave question de la souffrance n'est pas résolue.

L'Esprit Saint crie en nous : « Seigneur, aie pitié. »

Et l'homme peut crier, puisque Jésus lui-même crie :

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »

SŒUR MYRIAM, diaconesse de Reuilly



Des chiens m'ont environné. Une bande de malfaisants m'a entouré;
Ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os.
Mes ennemis me regardent et m'observent;
Ils partagent entre eux mes vêtements, ils tirent ma robe au sort.
Toi donc, ô Éternel, ne t'éloigne pas! Toi qui es ma force, accours à mon aide!
Délivre mon âme de l'épée, et ma vie de la dent des chiens!

PSAUME 22, 17-21



« Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru! », dit Jésus à Thomas.
Je n'ai pas vu et je n'ai pas touché le Christ.
Mais j'ai été manifestement touchée,
puisque ma peau frissonne aussi d'effroi et de joie
lorsque je pense au crucifié ressuscité.

MARION MULLER COLARD, *Comme la première foi*



On a parfois du mal à concevoir et à admettre, mon Dieu, tout ce que tes créatures
terrestres s'infligent les unes aux autres en ces temps déchaînés.
Mais j'essaie toujours de retrouver la trace de l'homme dans sa nudité et sa fragilité.
Je regarde ton monde au fond des yeux, mon Dieu,
je ne fuis pas la réalité pour me réfugier dans de beaux rêves
– je veux dire qu'il y a place pour de beaux rêves à côté de la cruelle réalité –
et je m'entête à louer ta création, mon Dieu, en dépit de tout!

ETTY HILLESUMI, *Une vie bouleversée*



Seule la beauté sauvera le monde et je ne connais rien de plus beau que le Christ.
Il n'y a rien de plus beau, de plus profond, de plus aimable, de plus raisonnable,
de plus parfait que le Christ.
Plus que cela, si quelqu'un m'avait prouvé par A + B que le Christ est hors de la vérité
et si réellement la vérité était en dehors du Christ,
j'aurais préféré, sans hésiter, rester avec le Christ plutôt qu'avec la vérité.

Dostoïevski, *Les frères Karamazov*

Silence

NOTRE PÈRE ... car c'est à toi ...

Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est. (ter)

